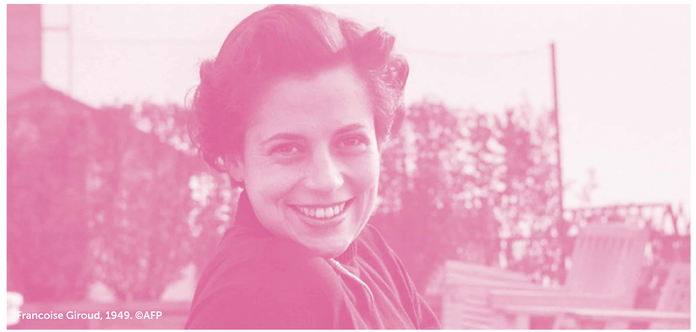
Françoise avec ses enfants Alain et Caroline, en 1951.

Françoise Giroud et Jean-Jacques Servan-Schreiber, 1979
© DSK / AFP ARCHIVES / AFP

« Au milieu de tous ses soucis, ma tendre petite mère m'a naturellement transmis l'idée qu'elle se faisait du Bien et du Mal. Elle n'avait aucunement l'esprit religieux. Ses valeurs étaient laïques. Elles se nommaient Justice, Liberté, Dignité, Compassion. Avec des majuscules. Là était le Bien, le Mal, c'était le contraire ».



Francoise Giroud, 1949. ©AFP

Françoise Giroud

1916-2003

Fille d'immigrés, armée d'un diplôme de secrétaire, Françoise Giroud s'inventa un nom et un destin qui la conduisit des plateaux de cinéma où elle fût scripte, scénariste, assistante de metteur en scène, puis journaliste et créatrice de journaux féminin ou politique, et puis ministre des droits des femmes, biographe et mémorialiste, sans jamais abandonner le combat de sa mère contre tous les fascismes. Et avec ce sourire qui la fit entrer dans la légende.

Françoise Giroud, soir de bouclage à L'Express en 1973 avec Hugues Néel, Marc Ullmann, Jean-Jacques Faust, Philippe Grumbach et Ro[illegible] Therond.
[illegible]xpress/J.R Roustan

1930
Naturalisation française

1937
Script girl de « La Grande Illusion» de Jean Renoir

1953
Création de L'Express avec Jean Jacques Servan-Schreiber

1975
Secrétaire d'Etat à la condition féminine-prend 100 mesures pour les femmes

1932

Conception graphique : CONSTANCE GUISSET STUDIO